

Le CFP des Patriotes : ambassadeur des PDSP



Lisa Labrecque
llabrecque@asstsas.qc.ca



Philippe Archambault
parchambault@asstsas.qc.ca

Depuis de nombreuses années, les Centres de formation professionnelle (CFP) diffusent les *Principes pour le déplacement sécuritaire de personnes* (PDSP) en les intégrant à des formations, comme *Assistance à la personne en établissement et à domicile* ou *Santé, assistance et soins infirmiers*. Ce partenariat est précieux, car il permet de semer une graine de prévention en santé et sécurité du travail (SST) très tôt dans l'esprit de futurs soignants. Et en cette matière, il n'est jamais trop tôt!

Par une journée de novembre, nous nous sommes rendus au CFP des Patriotes, situé en Montérégie, pour discuter prévention et PDSP. Nous remercions Marguerite-Marie Valiquette, directrice adjointe, pour son accueil chaleureux, puis Annie Bouchard et Renée Lavoie, toutes deux enseignantes, pour leur générosité et leur enthousiasme à répondre à nos questions.

Que représente la prévention en SST pour vous ?

Nous sommes enseignantes en soins, toute une partie des formations que nous donnons relève de la prévention. Par exemple, quand on montre comment faire une prise de sang, il y a le bon positionnement à adopter, pour ne pas être en torsion, mais aussi la façon de disposer de l'aiguille. Le respect des méthodes sécuritaires est au cœur de notre évaluation. Une étudiante qui oublie de disposer d'une aiguille dans le contenant biorisque se retrouve en échec, par exemple.

Aussi, la prévention passe beaucoup par l'observation du milieu de travail et par la préparation des tâches. La formation PDSP nous rappelle sans cesse de rester attentives à la situation de travail. Bien évaluer, bien se préparer, c'est la clé. Nous avons des jeunes qui commencent, donc c'est le bon moment pour les entraîner mentalement à faire at-

tentention à comment ils vont effectuer leur travail. On veut qu'ils développent leurs réflexes SST! On trouve ça bien de leur montrer, pendant leur apprentissage, tout ce qu'il y a de disponible pour eux, pour leur santé et leur sécurité. Comme ça, lorsqu'ils arrivent dans leur milieu de travail, ils peuvent dire à leur gestionnaire : « J'ai vu ça en formation, il y avait tel type d'équipements. Pourrait-on en avoir ? »



Renée Lavoie et Annie Bouchard

Et pour vos étudiants ?

Au départ, les étudiants sont peu sensibilisés à la SST. Mais en racontant quelques cas vécus d'accidents et de blessures, ils prennent conscience de cet enjeu. On leur dit toujours : un dos, vous en avez un seul, prenez en soin ! Mais il faut marteler le message auprès des plus jeunes qui se sentent en forme et ne peuvent imaginer avoir mal au dos.

On essaie surtout de leur faire comprendre qu'ils peuvent devenir des agents de changement dans leur milieu de travail, qu'ils ont le pouvoir de le rendre plus sain, plus sécuritaire.

Quels sont les défis SST qui attendent les futurs soignants ?

La charge de travail et le manque de ressources, tant humaines que matérielles. Par exemple, une tournée pour des préposés aux bénéficiaires (PAB) se fait mieux à deux, c'est plus efficace, plus sécuritaire. Mais on sait que les milieux n'ont pas les ressources pour rendre cette pratique systématique. Donc les PAB travaillent seuls avec un levier, c'est plus exigeant.

La charge de travail élevée signifie aussi le manque de temps pour faire les tâches. On sait que c'est l'ennemi numéro 1 des PDSP ! Et l'ennemi numéro 2, c'est le manque d'espace ! En laboratoire, les étudiants ont l'espace nécessaire pour bien exécuter les transferts de poids. Ce n'est pas toujours le cas dans les milieux hospitaliers ou d'hébergement, où les chambres peuvent être petites et encombrées. Ils devront composer avec ces contraintes, faire avec et faire au mieux.

Un autre grand défi consiste à donner des soins aux personnes atteintes d'un trouble neurocognitif. Ça prend beaucoup d'écoute, beaucoup de capacité à s'adapter. Parfois, la technique apprise ne fonctionne pas et il faut revoir son approche. Ça peut être déstabilisant, surtout au début.

Comment préparez-vous les étudiants à relever ces défis ?

On leur dit, dès le départ, qu'il y a un écart entre l'école et les milieux de travail. On mise aussi beaucoup sur les stages. C'est un bain de réalité essentiel à leur apprentissage. Ça permet de résoudre des questionnements, de tirer des leçons de leur propre expérience.

On leur parle aussi de l'importance de l'équipe, c'est ce qui fait la différence. Les milieux de soins peuvent être éprouvants. Quand tu fais partie d'une équipe soudée, dynamique, tu as du *fun* au travail, peu importe les défis. En plus, c'est un facteur de protection, c'est rassurant.



Et puis, on leur fait pratiquer et pratiquer encore l'ensemble des gestes qu'ils devront poser pour que ceux-ci deviennent automatiques. Comme ça, une fois en emploi, leur attention pourra aller entièrement à la personne et à la situation.

Comment intégrez-vous les PDSP dans votre enseignement ?

Précisément au niveau de l'attention portée à la personne et au contexte ! On aime beaucoup le *Continuum d'assistance à la personne*¹. Il permet de bien décrire l'état d'une personne, d'évaluer l'effort à fournir pour le déplacement, de se préparer globalement avant de faire un soin. C'est une démarche qui s'applique à tout ! La *Démarche pour un soin sécuritaire*¹, l'ici et maintenant, fonctionne aussi très bien. C'est une formule qui marque les étudiants et les conditionne à vérifier les capacités de la personne et à réajuster, en temps réel, leur démarche de soins.

De manière générale, on fait beaucoup de mises en situation avec différentes variables en laboratoire. Les PDSP sont des principes à mettre en pratique, encore et encore. Leur intégration tient à cette application.

Cela dit, on essaie parfois des approches plus technologiques, par exemple l'utilisation de logiciel de mise en situation. Mais ça demande du temps pour découvrir ces outils et pour les programmer. D'ailleurs, on utilise l'apprentissage en ligne PDSP que l'ASSTSAS² a développé pour alimenter certaines mises en situation. Dans ce cas-là, tout est déjà prêt. On ne dit jamais non à ce type d'outil d'enseignement ! ■

RÉFÉRENCES

1. Télécharger gratuitement les affiches PDSP : <http://asstsas.qc.ca/publication/pdsp-affiches>
2. Voir <http://asstsas.qc.ca/formations-nos-formations/pdsp-volet-theorique>